



Bettina Matzkuhn

Bettina Matzkuhn est lissière depuis plus de 30 ans. Elle explore les histoires personnelles et sociales de l'histoire, de la géographie et du monde naturel au moyen de techniques, de matériaux et de présentations du textile.

Qu'est-ce qui vous inspire?

J'ai grandi sur des voiliers, où j'ai appris à lire une carte et à porter attention au temps qu'il faisait. En tant qu'adulte, je fais des randonnées et je passe du temps à l'extérieur, donc la géographie et l'environnement ont toujours occupé une place importante dans ma façon de concevoir le monde et dans mon imagination. Il y a toujours quelque chose à apprendre, que ce soit au sujet de la géologie, de la botanique, de la cartographie, etc. Donc, d'une certaine manière, je suis inspirée par ma propre ignorance.

Que considérez-vous comme essentiel au travail d'un artisan?

S'investir dans le processus matériel et s'exprimer par l'entremise des matériaux est, je crois, un élément central des métiers d'art. Si on a un vocabulaire matériel, on peut mieux s'exprimer. Cela dit, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de posséder d'immenses réserves de matériaux et d'outils. Souvent, des œuvres réalisées à partir de techniques et de matériaux simples peuvent être passionnantes.

Quelles réactions mémorables vos œuvres ont-elles suscitées?

J'ai affiché l'une de mes cartes, sur laquelle on pouvait placer une épingle sur des « arrêts émotifs ». De nombreuses personnes ont discuté et débattu des endroits où placer leurs épingles. Une femme a regardé la carte, a éclaté en sanglots, m'a prise dans ses bras puis est partie. L'important pour moi, ce ne sont pas les détails de son histoire, mais le fait que sa réaction était sincère.

De quoi êtes-vous le plus fière?

« Fière » n'est pas le mot que j'emploierais. Je suis très reconnaissante des personnes qui ont partagé leurs connaissances et leur enthousiasme avec moi pendant la réalisation de divers projets. J'ai poursuivi des études en arts libéraux puisque je voulais me pencher sur des sujets autres que l'art et m'entourer de gens de divers domaines. Peut-être que mon attitude quant à l'apprentissage a propulsé mon travail, puisque j'ai collaboré avec un voilier, un météorologue et un naturaliste. J'ai embauché des travailleurs du bois et des ferronniers pour qu'ils créent des composants pour moi. J'essaie de trouver de nouvelles formes et de nouvelles manières de présenter l'œuvre : des projections mondiales brodées, les courants des marées sur des voiles ou des pièces interactives que les gens peuvent manipuler. Toutefois, j'essaie aussi de me surpasser lorsque je crée des images destinées à la vente : par exemple, comment vais-je capturer la translucidité de l'eau sur une roche ou le sentiment de clarté dans un endroit donné?

Avez-vous des conseils à donner à d'autres artistes ou à des artistes émergents?

Margaret Atwood conserve un cahier de lettres de refus — c'est important de s'habituer au rejet. Si vous avez l'occasion de siéger à un jury, et d'évaluer d'autres œuvres, c'est très formateur. Le rejet n'est pas personnel ou forcément un reflet de la qualité de votre travail. C'est important de comprendre qu'il faut serrer les dents et continuer son travail. Si vous continuez de travailler et de profiter des occasions qui vous sont offertes, votre sort s'améliorera. Vivez avec les rejets, et continuez votre travail et votre exploration, et votre sort s'améliorera.

Consultez le site Web de Bettina's website à l'adresse <http://www.bettinamatzkuhn.ca/>. Cette interview a été révisée à des fins de clarté et de concision.